

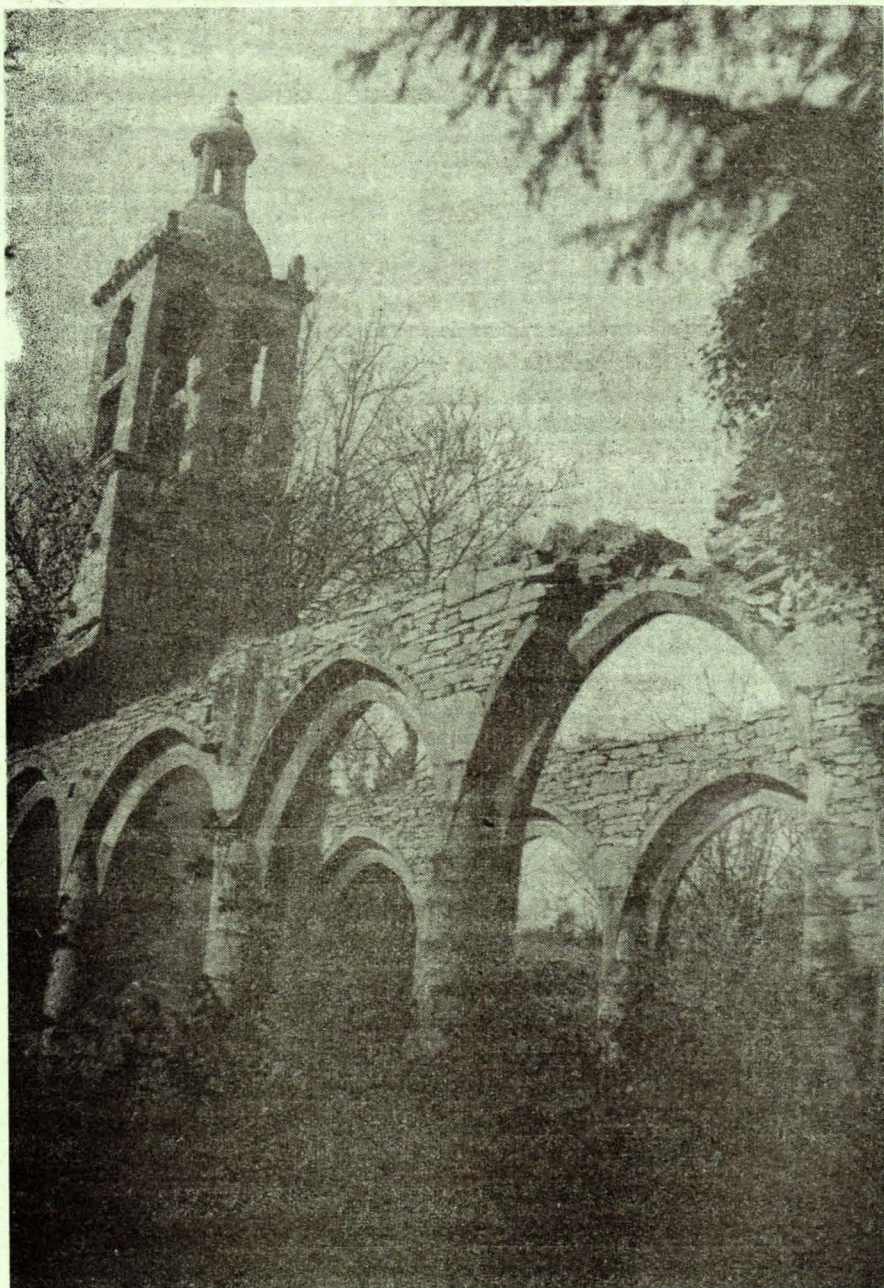


Photo R. Le Roy.

Sainte-Tréphine, Trébalay (Finistère)

== BREIZ SANTEL ==

0,30 N. F.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Atlantique : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Abonnement, 1 an : 3 N. F.

pour ceux qui peuvent moins : 2 N. F.

**M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection
des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. C. P. Nantes 1536-85.**

A l'heure où le pays Breton est re-baptisé, ou plus exactement circoncis, amputé de la Loire-Atlantique ; à l'heure où pour déchirer la Bretagne historique on trouve le moyen de fourrer ensemble dans la même « Loire-Océan » Nantes et... Mayenne, on ne peut oublier qu'il n'est « PAS DE BRETAGNE SANS NANTES ». Des enveloppes, aux armes de Bretagne et de Nantes, avec cette devise, ont été éditées et se sont écoulées par milliers.

Rappelons que l'on peut toujours en avoir chez notre secrétaire nantais, M. Michel Plé, 12, rue Ville en Bois, Nantes (C.C.P. Nantes) moyennant 5 anc. frs. pièce (4 fr. pour 1.000, et 3 fr. 50 pour 5.000) franco.

PAS DE BRETAGNE SANS NANTES !

SOMMAIRE

Plus de commerce du mobilier des chapelles !

(G. Verdeau).

ss Vieilles Maisons Françaises.

Les Livres, Les Revues.

Un exemple : Plouévez-du-Faou.

ss E Géranna get Nikolazic.

(S. S.)

Le mois prochain
BREIZ SANTEL en Images

LISEZ-VOUS " La Presse Bretonne " ?

BLEUN-BRUG : Revue mensuelle bilingue du Bleun-Brug de Bretagne.

21, rue Jos, Doury - **NANTES** / C. C. P. Nantes 1541-90.

Abonnement : simple, 5 NF - d'honneur, 6 NF - bienfaisance, 10 NF.

Pour la défense de la Foi et de la Culture de nos pères

adhérez au *Bleun-Brug*. Membre, 5 NF - membre bienfaiteur, 10 NF
à V. Seité - **CHATEAULIN** (Fre). C. C. P. Nantes 544-22.

LE PAYS BRETON - Bro Vreizh

Revue trimestrielle trilingue de *Unvaniez Arvor*

(Fédération régionaliste de Bretagne).

Abonnement annuel, y compris cotisation à *Unvaniez Arvor* : 6 NF
à Jean Choleau, 21, rue Saint-Louis - **VITRÉ** (I. & V.) C. C. P.
Rennes 58-52.

AR VRO

La Nouvelle Revue Bretonne

(Trimestrielle — rédigée principalement en français)

Politique - Culture - Économie - Histoire

Abonnement : 10 NF par an. — Étudiants et Militaires : 6 NF.

C. C. P. 1493-79 Nantes.

J. Desbordes, 14, rue Colbert - Concarneau.

LA BRETAGNE REELLE

Organe des jeunes de la Bretagne Nouvelle

Tribune libre du Mouvement Breton

Directeur : J. QUATREBŒUFS, Merdrignac (C.-du-N.)

C. C. P. Rennes 754-82

Bi-mensuel : abonnement, 25 NF par an (« jeunes » demi-tarif).

LES CAHIERS DE L'IROISE

... une présentation luxueuse

... des textes de qualités

La Revue de la Bretagne - Lettres - Histoire - Arts.

Les 4 numéros 10 NF, à P. Mével, Impasse Breiz-Izel - **BREST**. C. C. P.
149-955.

AN TRIBANN

Organe du Collège des Druides, Bardes et Ovates,
défenseur des plus anciennes traditions celtiques.

Revue trimestrielle bilingue. Abonnement : 7,50 NF, à « Gorsedd »,
70, Avenue du Plessis-Tison, **NANTES**, C. C. P. 1907-81, **NANTES**.

AR SONER

Bulletin bimestriel de la BODADEG AR SONERION,
groupement des Sonneurs de Bretagne.

Abonnement : 5 NF. à Polig Montiarret, 34, rue Carnot, Lorient
C. C. P. **NANTES** 1436-15.

**Pour tous les éducateurs,
Pour toute la jeunesse bretonne,**

STURIER-YAOUANKIS

est une revue qui s'impose :

Etudes... Formation humaine... Récits d'aventure... Contes... Evocations
historiques... Techniques scoutes... Informations diverses.

En Breton et en Français. Abondamment illustrée.

Abonnement : 1 an, 4 n^{os} 6 NF, à Yann Bouessel du Bourg, 38, avenue
E. Zola, **PARIS** (XV^e) C. C. P. Rennes 1374-03.

CAHIERS ARVOR

Documentation générale, économique, culturelle, touristique, de

l'Office Breton du Tourisme

Abonnement : 5 NF, à M. J.-P. Coraud, Arvor, 2, rue de la Paix,
NANTES ; C. C. P. **62-23 Nantes**.

Cotisations à l'O. B. T. : Membre perpétuel, 500 NF, Membres à
l'année, 50 NF. Règlement en chèques bancaires, ou au C. C. P.
NANTES 663-82.

**On finit toujours par haïr une vérité
volontairement méconnue**

G. Bernanos.

**N'oublions pas l'importance chrétienne
et artistique de nos monuments
religieux.**

47

Le Commerce des statues et des objets d'art religieux doit cesser

Le bulletin de la Sauvegarde de l'Art Français, la *Semaine Religieuse* du Diocèse de Vannes, *Breiz Santél*, ont rappelé dernièrement encore les prescriptions, absolues, aux maires et aux recteurs, du Ministère de l'Intérieur et de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France concernant les objets d'art conservés dans les églises et chapelles. *Il est interdit de les aliéner ; et ils doivent être conservés avec soin.* Dès 1929, une note du Saint-Siège avait essayé d'empêcher leur attristante disparition. Le numéro d'août 1954 de *Breiz Santél* (et que de ravages faits depuis ces six ans !) reproduisait un communiqué de la *Semaine Religieuse* de Quimper. En voici à nouveau le texte. S'il est trop tard pour tout ce qui a disparu avant 1954, et avant août 1960, puisse-t-il contribuer à sauver le reste.

« Attention aux collectionneurs..... »

On nous signale de nouveau que les paroisses du diocèse sont prospectées par des marchands ou des collectionneurs qui s'efforcent d'acquérir statues ou statuettes, ornements anciens, bannières, croix, fragments de calvaires, etc., pour de l'argent ou en échange de pièces neuves. Les expositions figurant dans certaines vitrines de nos villes montrent assez que ces prospections sont loin d'être infructueuses.

L'insistance des marchands ou des collectionneurs devrait suffire à faire comprendre que ces objets représentent une valeur souvent ignorée de ceux qui en sont les gardiens. Indépendamment de cette valeur marchande, ils doivent avoir pour nous un prix inestimable, parce qu'ils font partie du patrimoine artistique du diocèse.

Nous rappelons que le Code de Droit Canonique (c. c. 128 f. 1530 sq.) interdit formellement de vendre ou d'échanger, sans l'autorisation express de l'ordinaire, les objets de valeur qui appartiennent à l'Eglise. Cette interdiction s'étend notamment à toutes ces pièces recherchées par les collectionneurs, même si elles ne servent plus au Culte, même si elles sont mutilées ou détériorées.

Ne pas les aliéner ne saurait suffire. Il faut en outre veiller avec le plus grand soin à leur conservation. Il est inadmissible que des statues anciennes de pierre ou de bois, des boiseries de caractère artistique enlevées autrefois des églises, des fragments de calvaires, etc... gisent abandonnés dans les caves et les greniers et parfois même dans un coin de jardin ou de cimetière. Nous demandons qu'on veuille bien les conserver dans les meilleures conditions et les faire figurer dans l'inventaire de la paroisse.

On veillera spécialement au bon entretien du mobilier des chapelles. Dans certains cas de chapelles en mauvais état, on n'hésitera pas à envisager, avec l'accord de l'Evêché, le transfert au centre paroissial de toutes les statues et meubles anciens ».

Breiz Santél reviendra prochainement sur la question du commerce des « antiquités » religieuses, car elle est extrêmement importante. Il y a beaucoup à en dire, à plusieurs points de vue. Considérons seulement aujourd'hui le plus terre à terre, l'angle financier.

Dans tout commerce, le principe de base est d'acheter moins cher que l'on ne revend, la loi de l'offre et de la demande (aidée de quelques petits artifices dits « *dolus bonus* ») fixant l'un et l'autre prix. Mais dans le domaine très particulier des « antiquités » d'origine religieuse, on ne sait pas assez qu'il n'existe pratiquement aucune mesure entre le prix d'achat sur place et le prix de revente aux clients, surtout si l'objet passe par plus d'un intermédiaire. Sans attaquer une corporation honorable, et même sans lui faire entièrement grief des prix qu'elle pratique (*du moins les prix de vente*) puisqu'elle trouve des acheteurs qui s'y plient

..... avec fierté, on peut dire qu'une visite chez certains commerçants laisse rêveur. A la fin de juillet, un antiquaire méridional est reparti d'un village du Morbihan avec un Christ, fin XVI^e ou début XVII^e, qu'il venait de payer royalement... 20 NF. Etant donné qu'une simple copie du même genre de Christ atteindra 400 NF. chez un autre antiquaire, on peut présumer que l'heureux acheteur, lors même qu'il aurait traversé toute la France pour cette seule affaire (hélas... !) n'aurait pas perdu son temps. (Et dire que l'Isca-riote, vendeur du modèle vivant pour 30 deniers seulement, s'était crû excellent business-man !) Un autre exemple : les chapelles bretonnes, et certaines églises, possèdent (possédaient) des rétables XVII^e, d'ailleurs souvent un peu lourds, où l'on voit en général de part et d'autre d'un tableau, ou cadre de tableau, central deux colonnes sculptées, puis deux niches de statues, elles-même plus ou moins ornées de colonnes en bas-relief, de guirlandes de feuillage, de têtes d'angelots. Quand on peut l'acheter en bloc, ou par morceaux assez vastes pour être considérés comme bien encombrants, un rétable ne coûte pas bien cher, surtout s'il n'a plus ses statues. Il peut même ne rien coûter du tout, si on l'a en sus de quelque marché, « pour débarrasser » (ne parlons pas de certaines disparitions mystérieuses — et presque méritées, après tout — dans les nombreuses chapelles négligées qui tombent en ruines). Mais sa vente, pratiquée par un commerçant ingénieux, peut être vraiment très *rentable*, car on passe là du « gros » à un fructueux petit « détail ». C'est ainsi que l'on peut voir, chez tel ou tel revendeur, les guirlandes de feuillage débitées en morceaux longs comme l'avant-bras (on n'en voit qu'un à la fois, bien sûr), au modeste prix de 25 NF. l'un. Une simple petite colonne plus ou moins corinthienne, mais juste esquissée à plat, de 1^m60 environ, sera étiquetée 150 NF. Il n'est pas difficile d'arracher, avec leurs petites ailes, les têtes d'angelots, pour les vendre... à la tête du client. Et il y aura toujours moyen de tirer parti des niches elles-mêmes, même si les ornements en ont été vendus à part, voire de n'importe quel débris de bois, pourvu qu'il ait une

petite moulure, une trace de dorure, ou n'importe quel détail trahissant son origine sainte. Notre siècle de pensée libre et de laïcité est singulièrement avide des moindres reliques des temps obscurs et de la puissance cléricale !

Des considérations philosophiques sur le commerce du mobilier des sanctuaires nous entraîneraient trop loin aujourd'hui. Mais ceux qui ont la garde de nos œuvres d'art religieux peuvent être sûrs qu'en suivant les instructions, *formelles*, des autorités religieuses et civiles, c'est-à-dire *en refusant de vendre*, ils ne feront pas qu'une bonne action (nous reviendrons là-dessus), mais déjà *une bonne affaire*.

Gérard VERDEAU

**Sur qui peuvent compter les défenseurs de nos monuments,
de nos trésors d'art, de nos sites ?**

VI. Vieilles Maisons Françaises

« Vieilles Maisons Françaises » est une association aux buts peut-être plus restreints que les cinq autres précédemment examinées sous cette rubrique, mais qui y a bien sa place, d'autant plus qu'elle est amenée à s'intéresser à de nombreux monuments religieux. Elle est destinée à défendre les intérêts de ceux qui possèdent de vieilles demeures (châteaux, abbayes, manoirs, gentilhommières, maisons de ville, locaux anciens divers) et de ceux qui s'y intéressent. Elle est aussi une filiale de la « *Demeure Historique* », chambre syndicale de la propriété historique.

Le développement de la fiscalité et les modifications économiques rendent de plus en plus difficile la préservation de cette part importante du patrimoine national. Il est devenu indispensable de démontrer qu'une demeure ancienne représente pour son propriétaire non pas tant une preuve de richesse qu'une lourde charge, ces demeures étant mal adaptées aux conditions de la vie actuelle (toitures importantes, tuyauteries difficiles, chauffage impossible, etc...) tandis que le tourisme, au contraire, en bénéficie, puisque ce sont nos vieilles pierres qui constituent pour une bonne

part le charme et l'attrait de nos villes, de nos campagnes, villages et de nos sites. Seuls, on ne peut rien, groupés, on doit pouvoir beaucoup. Il y a plus de 40.000 demeures anciennes dans nos campagnes : il est donc facile d'évaluer l'efficacité d'un mouvement les unissant dans un même but et même idéal. D'une manière très résumée, on peut donc dire que l'objet de cette association est de conserver et de protéger nos vieilles pierres en obtenant certains avantages, de permettre à nos demeures anciennes et familiales de rester vivantes et de ne pas devenir dans un avenir plus ou moins proche les victimes des modifications économiques.

Ajoutons que l'association organise très fréquemment au sein de ses nombreuses et vivantes sections locales ou régionales des promenades archéologiques extrêmement intéressantes.

« Vieilles Maisons Françaises », Secrétariat : 93, rue de l'Université, Paris, VII^e, Tél. inv. 79-04.

Président d'Honneur : Duc de Luynes, Président de la Demeure Historique ; *Présidente-fondatrice* : Marquise de Amodio ; *Vice-Président* : M. Gaborit, Président honoraire de la Sté Arch. de Charente ; *Secrétaire* : M. Dexant ; *Trésorier* : Marquis d'Hémery ; *Délégué à la Propagande* : M. de Vendeuil ; *Délégué pour le Morbihan* : M^{me} Thomeuf, 1, rue A. Le Pontois, Vannes ; *Délégué Finistère* : M. Jacques Lachaud, architecte, place de la Tour d'Auvergne, Quimper.

Cotisation (y compris bulletin trimestriel) : 10 NF. (+ droit d'entrée 5 NF.) à C. C. P. Paris 16-762-01.

Les Livres.....

Le Grand Cœur de Madame de Sévigné, par Jean Choleau, surprendra beaucoup des admirateurs de la charmante femme de lettres, dont on ne livre d'ordinaire que quelques « morceaux choisis ». « J'ai l'esprit éclairé et le cœur de glace », avouait-elle. Un cœur singulièrement féroce parfois, et spécialement fermé aux bretons. Il n'y a aucune haine, cependant, dans les quelques 160 pages (avec 30 illustrations très intéressantes) consacrées à la question par le Président de l'Unvaniez Arvor. Il faut avoir lu cette étude objective et courageuse. (Ed. Unvaniez Arvor, 21, rue Saint-Louis, Vitré).

Dieu renverse les Temples, par Yann Brékilien.

A tout lecteur de *Breiz Santél*, il apparaît clairement que Dieu n'a pas besoin de renverser nos temples : la négligence de ses fidèles bretons et les intempéries s'en chargent bien assez. Aussi n'est-ce pas le sujet traité par le barde quimpérois. A côté d'éloges mérités, la critique a un peu « assommé » ce premier roman. Il est possible que le début en soit conventionnel, possible que l'auteur affiche plus de sympathie pour un hindouisme sentimental que pour certaines rigueurs de notre religion. Il est certain qu'il s'est trompé dans son interprétation du Droit Canon, et a confondu « empêchement dirimant », simple *cas réservé* en l'espèce, avec impossibilité totale. Donc la généreuse défense des mariages mixtes pagano-chrétiens à laquelle il se consacre ici tombe plutôt à faux. Est-ce une raison pour lui en vouloir, ou exécuter son œuvre d'un mot ? Non. L'élan d'une âme droite est infiniment respectable. Et l'ouvrage lui-même doit nous faire souvenir qu'à Paris ce sont les petites bretonnes qui font, statistiquement, le plus grand nombre de mariages mixtes, non avec des fils de rajahs, mais avec les enfants d'une autre province française sous-développée : l'Algérie. Canonique et breton, le problème ne peut nous laisser indifférent. Un livre est toujours matière à une foule de réflexions. Yann Brékilien a enfoncé une porte ouverte, peut-être, mais si son livre aide à ouvrir quelque autre baie essentielle... ? (Jean d'Halluin, Ed. 1, rue Lobineau, Paris, Vie).

Le Morbihan Pittoresque et Disparu, par Michel de Galzain.

Rares sont les livres parmi tous ceux qui parlent de la Bretagne s'attachant à l'histoire d'un *département*, et montrant que cette entité territoriale factice créée par la Révolution peut avoir acquis en 150 ans une personnalité propre et souvent — c'est le cas de Morbihan — aussi vigoureuse que celle d'une province. Après *Villes et Villages*, qui s'était attaché surtout à l'étude des lieux, murailles patinées de traditions maritimes et terriennes, artisans, figures originales ou héroïques, après *Au Bon Vieux Temps* (couronné en 1958 par l'Académie Française), pittoresque histoire des institutions, voici le troisième tome de la série : *Figures de Proues du Morbihan Pittoresque et Disparu*, préfacé par le prince Xavier de Bourbon-Parme, qui rappelle des souvenirs précieux et inédits sur ce Morbihan qui lui est cher. Ces figures de proue sont souvent illustres, parfois oubliées ou méconnues, qu'ils s'agisse d'hommes politiques, d'intellectuels, d'artistes, de militaires, de prêtres. Et à la puissance d'évocation de l'auteur s'ajoute le talent du jeune artiste vannetais, M. Jean-François Decker, qui a orné l'ouvrage de très beaux bois gravés en hors-texte, de lettrines, de culs-de-lampe et d'une magnifique couverture en couleurs.

Pour qui aime le Morbihan, la Bretagne, l'Histoire, il y a là trois

ouvrages précieux, dont chacun forme un tout mais que l'on devrait ne pas séparer. (*Figures de Prone du Morbihan*, 12 N. F. franco, à M. de Cazain, Vannes, C. C. P. Nantes 1854-06; *Villes et Villages*, et *Au Bon Vieux temps*, 11 N. F.).

Les Revues.....

Pax. (Abbaye de Landévennec, Chronique trimestrielle) N° 42. A l'école de Saint-Benoit, sous la conduite de l'Evangile; La Résurrection de Jésus; Histoire du Royal Monastère de Saint-Guenolé de Landévennec, suite; Inauguration de la Bibliothèque Bretonne; Problèmes de Bibliographie Bretonne n° 43. A l'école de Saint-Benoit, le Rendez-vous de la Croix; la connaissance du Mystère de Marie; L'Abbaye Saint-Sauveur de Redon; Le Révérendissime Dom Cozien; La Vie au Monastère.

Kannadig Sant Konogan (Bulletin paroissial de Lanvénege) n° 40. A la chapelle Saint-Urlo, les « footballeurs » sont priés de ménager les vitraux. N° 41. Vous pourrez renseigner les touristes: notice sur l'Eglise.

La Voix de Saint-Cyr. (Bulletin paroissial de Molac) Juin. Réparations et embellissements à l'église; les séminaristes de Vannes aident à continuer la restauration de la chapelle N.-D. de Lermine.

Vieilles Maisons Françaises (trimestriel, 93, rue de l'Université, Paris, VIe. numéro d'avril: Un Monument aux Morts du XV^e siècle: la Vierge au Manteau, église de Laval en Dauphiné; Excursion aux pieds des Albères (P.-O), abbayes de Saint-Germain-des-Fontaines et de Saint-André de Suréda, chapelle pré-romane de Saint-Martin de Fénollar; Essai sur la Brenne (Bas-Berry), mégalithes, abbayes, châteaux, forêts; Intervention de Mme de Amodio, présidente, sur la sauvegarde des monuments anciens; Activités régionales et promenades archéologiques: Rubrique immobilière, numéro de juillet: Protection des richesses artistiques et de nos sites; Les Amis du Vieil Eu; les Commanderies du Temple dans le Var; Activités régionales, promenades, réunions.

Ligue Urbaine et Rurale pour l'Aménagement du Cadre de la Vie Française numéro spécial sur la **Défense des Monuments et des Sites.** Cet important numéro spécial, demandé par beaucoup de sympathisants de la Ligue, est le compte-rendu de la journée d'études du 19 mars. Il est en vente (2,50 N. F. l'ex. ou 2,20 N. F. par 10 ex.) à la Ligue Urbaine et Rurale, 28, Bd. Raspail, Paris, VIIe, C. C. P. Paris 4172-61. Au sommaire: Urbanisme et Sauvegarde, par Bernard Champigneulle; Fouilles et Antiques, par M. Paul-Marie Duval, Directeur des Etudes d'Archéologie Gallo-Romaine à l'Ecole pratique des

Hautes-Etudes ; *Châteaux*, par le Duc de Brissac, Président des Amis des Châteaux de la Loire ; *Edifices Religieux*, par M. Froidevaux, Architecte en Chef des Monuments Historiques ; *Quartiers anciens*, par M. Auzelle, Urbaniste en Chef ; *Sites*, par M. Jean-Paul Palewsky, Président du Groupe de l'Art à l'Assemblée Nationale.

Interventions : de M^{me} de Amodio, Présidente des « Vieilles Maisons Françaises », sur certains aspects de la rénovation urbaine, et débat avec MM. Georges Piliement, André Chastel, Henry de Segogne, J.-B. Hache, André Lapeyre ; de MM. Marcel Aubert et Joseph Pichard sur les rapports art sacré-liturgie ; de M^{mes} René Mayer, Commissaire Général de la Semaine de la plus belle France, et de Maillé, Présidente de la Sauvegarde de l'Art Français, sur l'entretien des monuments religieux importants par les municipalités trop pauvres, ou de bonne volonté insuffisante ; de MM. Maurice Berry, Albert Laprade, Stym-Popper, Joseph Marrast, Jacques de Sacy, Claude Charpentier et Jean Verrier sur la concentration urbaine et les vieux quartiers, le vandalisme et le manque de crédits.

Cette sommaire analyse est à la fois trop courte et trop longue, mais nous souhaitons qu'elle incline de nombreux lecteurs de *Breiz Santél* à acheter cette très intéressante plaquette.

Terre et Foi (mensuel, Maintenance chrétienne de la France, Vraux, par Juvigny, Marne, C. C. P. Nancy 456-83, 3 NF). N° 50 : Les Amis des Oratoires ; Lettres et Livres ; Itinéraire Paris-Lourdes ; Vers une spiritualité du tourisme.

Les Cahiers de l'Iroise, 7^e année, N° 2 : A travers l'Argoat. Nous avons déjà parlé de ce remarquable petit ouvrage sur « un très vieux monde », la Bretagne Intérieure, et plusieurs lecteurs de *Breiz Santél* l'ont acheté. Rappelons quelques têtes de chapitres : Le Circuit de l'Argoat, Poètes et peintres ont chanté l'Agoat, le Yeun Elez, l'Argoat au Folk-lore vivant, l'Argoat, Musée à Ciel ouvert, Pages d'Histoire...

Bleun-Brug, N° 124 : de l'Internationalisme à la Culture bretonne ; Euskadi, le Pays Basque : création d'une association des délégués de l'enseignement libre d'Euskadi, du Midi et de Bretagne pour la défense des langues de France ; A propos des Veillées ; Deuit Spéred Santél ; Mekanikou da ijina brezoneg ? ; E Breiz... hag e leh all.

.....

Notre prochain numéro reprendra la suite des textes et chroniques sur la protection des monuments religieux et présentera un certain nombre de solutions concrètes.

.....

Un exemple à méditer

L'église paroissiale de Plonévez du Faou était affligée d'un porche en ciment, qui vient d'être défait, et remplacé, avec beaucoup de goût, par un autre. Nous extrayons les lignes qui suivent du Bulletin Paroissial, *car elles constituent, à plusieurs égards, un exemple qui doit être diffusé le plus possible.* (Nous avons souligné certains passages) :

« Voici l'origine des matériaux qui ont servi à l'édification du nouveau porche :

Les pierres de taille ont été fournies par MM. Le Bris, entrepreneurs à Fouesnant, et proviennent de la démolition d'un vieux corps de bâtiment au Likés de Quimper.

Au-dessus de la porte d'entrée, la « Sainte Face tenue par Véronique » ; dans la façade : une Sainte Femme au Calvaire ; dans les deux angles : un ange et un démon. Ces 4 pièces se trouvaient dans un débarras au cimetière ; elles proviennent du calvaire qui se trouvait autrefois dans le cimetière entourant l'église. Quand on voulut le démonter pour le transporter au nouveau cimetière, il tomba, une partie se brisa, et on ne put le remonter complètement. Ces 4 statues sont une partie des pièces brisées. Vers 1935, elles furent volées du cimetière ; puis, quelques jours plus tard, à la suite d'une plainte portée en justice pour vol, elles furent retrouvées dans le fossé du cimetière, un matin : « on » les y avait ramenées durant la nuit. Maintenant, elles sont solidement scellées dans le ciment.

La porte est une porte à voussure gothique ; la fenêtre est gothique aussi, à meneau unique, surmonté d'un lobe. Elles ont été démontées dans les ruines de la chapelle du Vern et remontées telles quelles dans le nouveau porche. Elles sont très anciennes, puisque la chapelle du Vern a été construite au début du XV^e. La messe s'y disait et le pardon s'y célébrait presque jusqu'au début de la guerre de 1939. Mais elle était en très mauvais état. Il n'était pas possible d'envisager les restaurations nécessaires pour la conserver, aussi on a dû la laisser à son sort ; *et elle est en train de tomber en ruines,*

pour disparaître dans quelques temps, comme ont disparu avant elle les chapelles de Rodezmeur, de Locunolé, de Saint-Tugdual, de Saint-Alain, de la Trinité, etc... comme disparaissent tant de chapelles de nos paroisses bretonnes.

Nous avons du moins sauvé de la ruine cette porte et cette fenêtre. Nous avons ramené, dans la cour du presbytère, la statue de Saint-Sébastien, martyr, une statue d'ange, décapitée et les ailes brisées, et la statue de N.-D. du Vern, qui a été massacrée à coups de hache (et cela depuis moins de 20 ans : faut-il être barbare !) Il reste à sauver (il faudra la démonter un de ces jours) une magnifique fenêtre gothique possédant un tympan à trois rosaces triflées, du XV^e siècle ; *elle pourrait servir pour une église à reconstruire ou à restaurer* (elle mesure 3,50 m. de haut.)

Dans 50 ans, le toit et les murs formeront un monticule couvert de ronces ! En souvenir, il restera là une croix, très simple mais très belle, qui est en très bon état.

Ainsi sera sauvé ce qui pouvait être sauvé encore en 1960. Mais il est très profondément regrettable qu'ont n'ait pas pensé il y a 20 ans à sauver tant d'autres belles choses qui ont disparu depuis. En effet, dans le petit livre sur « Plonévez-du-Faou » publié en 1942, on signale qu'à ce moment il y avait encore dans la chapelle : le maître-autel en granit, surmonté de 3 statues (dont celle de Notre-Dame, massacrée depuis, *les deux autres ont disparu*) ; deux autres autels, *disparus tous deux aussi* ; celui de droite était surmonté de la statue de S. Sébastien (cf. ci-dessus), celui de gauche d'un groupe comprenant Sainte Anne, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, et surtout d'un groupe formé de Saint Yves accompagné du « riche » et du « pauvre ». Un savant a dit de lui : « Ce groupe est peut-être le plus ancien du Finistère ». Et il ajoute qu'il était très beau. *Et tout cela aussi a disparu ! Quel dommage ! Quel dommage !* ».



57
FAITES TOUS VOS ACHATS CHEZ...
DECRÉ

LE GRAND MAGASIN DE NANTES

- Déjeûnez - Dînez - Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, rue Lafayette - NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »

LIBRAIRIE A. BELLANGER

1, Place du Bon Pasteur - NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques - Ouvrage sur la Bretagne

Catalogue sur demande

JAOUEN

2, Stræd ar Roue Gradlon

18, Bali Kergelen

2, Rue du Roi Gradlon

18, Boulev. de Kerguelen

Kemper

Lien gwiadet gant an dorn Tissage breton à la main

Priaj ha krag Kemper Faïences et grès de Quimper

Kabigou Glao Kabigs imperméables

Levriou Brezonek Livres Bretons

VIE - INCENDIE - ACCIDENTS - MARITIME - AGRICOLES

UNION & PHÉNIX ESPAGNOL

R. VERDEAU

Agent Général

51, avenue Victor Hugo - VANNES



- Crédit Automobile -

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au **Bureau Régional de Rennes** 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

Un Enseignement Moderne, une Méthode Eprouvée
30 Années d'Expérience ont fait de...

SKOLOBER

La première École Bretonne par correspondance

Suivez les Cours OBER. Votre démarrage immédiat et vos progrès rapides vous étonneront, que vous connaissiez ou non le Breton parlé.

LES COURS DE SKOL OBER SONT GRATUITS

Renseignements : rue de la Corderie - DOUARNENEZ (Finistère).

Faites connaître : **BLEIMOR-SANA**

L'ASSOCIATION des MALADES BRETONS

en sana ou isolés chez eux

Elle se compose : d'une Bibliothèque Bretonne par correspondance
" **Ar Stivell** " qui compte actuellement près de deux cents volumes.

D'un Service prêt gratuit d'une vingtaine de Revues et de Journaux.

Animés par Une équipe par Correspondance de Guides et de Routiers
Malades : La " **Saint-Hervé** ".

Pour toute demande de renseignements s'adresser à :

M. Guy CREAC'H, 33, rue A. Daudet - Champrosay-Draveil (S. & O.)

Buvez du :

JUS DE POMME

Tout le fruit — Rien que le fruit

La plus saine des boissons de table

BRASSERIE DU BOL D'OR, 3, Bd des Rochers, VITRE (I-et-V.)

prix « familiaux »

Pour les pèlerins de Sainte-Anne

*Er burhudeu ketan digoehet
get Nikolazig*



A houdé un herrad amzér, devosion Nikolazig é kevér é Batroméz e greské muioh mui bamdé ; en dra-zé e oé ur spermant ag er burhudeu e zelié digoéh kent pèl.

Un noz, é miz Est 1623, é oé é tiskuéh én é di a pe huélas én un taul é ganbr lan a splandér : er splandér-sé e zé ag ur pilet dalhet dré un dorn mistérius. Kement-sé e zigoéhas getou istroh eit ur huéh.

Santéz Anna hum ziskoas hi-memb dehou liés épad pemzek miz, é peb léh hag é peb mod, mes perpet é kreiz ur sklérdér bras, é kiz ur voéz gusket é huen, get ur pilet én hé dorn hag ur gogusen édan hé zreid.

Er huéh ketan ma hé guélas elsé, é oé bet étal ur fetén, kanpennet un nebed kent én ur prad, ardran park er Bosen-neu. Un ériad benak arlerh kuh hiaul, é oé oeit é vréreg ha ean, hemb gout d'en eil, de glask ou éhen d'er prad-sé. Ind e ven lakat ou loñned de dostat d'er fetén, mes er ré men e den kentoh ardran èl a pe vehé bet ur skontaill dirakté. En deu labourér e dosta. Na péh ur souéh aveité ! Ind e huél tostig tra d'en deur, troeit trema er vammen, un Intron gaer, gusket get ur sé guen ha ligernus èl en erh ha grônnet d'ur splandér ker bras, ma huélér tro ha dro èl é kreiz en dé. Skontet, ind e déh én ur ridek par ma hellant. Neoah, méhus ag er skont ou doé keméret, ind hum gonfort en eil égilé, hag e za éndro de glask ou éhen, mes ne huélant mui nitra drest-ordinaire : ne oé mui Intron erbet.

Liés mat, a pe zistroé Nikolazig ag er park, ar en devéhat, eit donet d'er gér, ur pilet alumet e ié én é rauk hag en an-

brugé betag é di : en aùél ne zé ket biskoah de ben a lahein en tan ag er pilet-sé, ha biskoah ne gostié er flam anehou de du erbet. Er Santéz hi-memb hum ziskoas hoah dehou, guéh étal er fetén distro, guéh én é di pé tost d'un nebed mein en doé é dad én é rauk tennet a léh er chapél : ha perpet é vezé gusket get ur vroh guen ha ligernus. Ne laré gir ; mes ar hé fas lan a zoustér é splanné ur vadeleh hemb par ; én hé dorn dalbéh ur pilet alumet. Douget e oé atañ ar ur gogusen, hag ur sklérder bras hé groñné a bep tu.

Open, diù huéh é tigoéhas dehou kleuet ur han melodius e zé, hanval vehé, a zan en doar, él léh ma oé bet er chapél, hag, ar un dro, ean e huélé é seüuel, a ziar er memb tachad, ur splandér kaer hag hum stréué rah dré er park ha betag er penhér.

S. S.

én : « *Histoér er Perhinded à Santéz Anna* ».



**Si vous venez de renouveler votre abonnement,
ne tenez pas compte de la mention « Fin » éven-
tuellement restée sur la bande.**

Dans le cas contraire... Merci.



CH 1418 B
J. U. 905525 O.

MANDAT-CARTE DE VERSEMENT
à un C/C postal

COUPON

DESTINÉ AU TITULAIRE DU C/C

n° **1 5 3 6 8 5**

Étiquette extraite
du registre N° 510

N° d'émission

A REMPLIR PAR L'EXPÉDITEUR

MONTANT DU MANDAT

MANDAT de la somme de (en lettres)

Nom et adresse de l'expéditeur

A inscrire au compte courant désigné ci-dessous :

NANTES C/C 1 5 3 6 8 5
MOUVEM. POUR PROTECT. DES
MONUM. RELIGIEUX BRETONS
Hotel de ville-VANNES Mhan

Répétez votre nom et votre
adresse au verso du mandat :

A DIRIGER SUR
le centre de chèques de

NANTES

DESTINATAIRE : (1)

C/C N° **Centre :**

EXPÉDITEUR : **Montant :**

(1) N° d'émission.